

Annuaire - 2003
- 2005

Stimubanque – Le point de l'activité 2003

B. DODINOT

Stimulography SARL, 1 rue Bel Air, 54520 Laxou

Nos appels dans *Stimucœur* ont été entendus et beaucoup plus de stimulateurs ont été réceptionnés en 2003 (223) qu'en 2002 (193). Presque tous ont été remis en circulation car les donateurs avaient généralement fait le tri pour éliminer les modèles ne pouvant être décemment réimplantés.

Ce **premier tableau** répartit les boîtiers en fonction de leurs destinations. La Roumanie - *Timisoara* - puis l'Inde - *Pondichéry* - restent les destinations privilégiées. L'acheminement à Timisoara se fait « en direct » par l'intermédiaire de médecins roumains ou d'associations humanitaires qui franchissent les barrières douanières sans faire état de leur « butin ». C'est toujours la valise diplomatique qui fait parvenir au Consulat Général de France à Pondichéry les boîtiers ; ils sont remis directement au centre d'implantation. Pharmaciens sans Frontières prend en charge le Vietnam, le Rotary est responsable du Chili. Quant à Haïti, c'est un stimulateur de Mulhouse - Jacques Levy - qui gère cette destination. Quelques envois ponctuels sont effectués. C'est la famille, en France, informée de l'existence de Stimubanque, qui se charge de la transmission du matériel à un parent, algérien dans le cas particulier. La sélection est personnalisée par un contact avec le centre d'implantation qui reçoit, dans la mesure du possible, un appareil qu'il pourra par la suite programmer.

Les boîtiers sont de plus en plus souvent acheminés non stériles, la stérilisation à l'oxyde d'éthylène étant effectuée sur place. C'est le cas des appareils envoyés à Timisoara, à Pondichéry, au Vietnam et au Chili. Dans le cadre des envois ponctuels, et d'Haïti, ils sont remis stériles dans un nouvel emballage, ce qui est évidem-

Tableau I : DESTINATION DES STIMULATEURS 2003

ALGÉRIE	2
CHILI	18
HAÏTI	21
INDE	62
(dont 1 multisite)	
MADAGASCAR	1
ROUMANIE	84
(dont 2 défibrillateurs et 1 multisite)	
VIETNAM	35
TOTAL	223

Tableau II : CONSTRUCTEURS DONATEURS 2003

Biotronik	13
Medico	2
Medtronic	4
St Jude Medical	2
Vitatron	3
TOTAL	24

ment beaucoup plus compliqué, mais dans ces cas de figure, indispensable.

Deux tableaux précisent la provenance des boîtiers. Quelques représentants de l'industrie (**Tableau II**) nous ont remis des stimulateurs ayant dépassé la date de péremption ou stérilisés par erreur. Quand on ouvre l'emballage d'un stimulateur monochambre alors qu'un double chambre est prévu, le boîtier neuf est mis au rebut, généralement non facturé pour garder le client. Des centaines de boîtiers neufs mais inutilisables pour des raisons administratives, sont ainsi détruits chaque année, *Stimubanque* en récupère quelques exemplaires seulement. Le plus souvent, ce sont des centres d'implantation, français pour la plupart, mais

Tableau III : CENTRES DONATEURS 2003

Alençon	9
Aurillac	15
Besançon	3
Chalon-sur-Saône	1
Champagnole	2
Chaumont	1
Colmar	2
Douai	3
Firminy	3
Grenoble	1
La Roche-sur-Yon	4
La Rochelle	4
Le Creusot	7
Le Mans	1
Limoux	2
Luxembourg (Gd Duché du Luxembourg)	1
Metz	8
Mons (Belgique)	2
Monthéliard	7
Mortaux	3
Mulhouse	7
Nancy	42
Nans-les-Pins	4
Nantes	4
Narbonne	5
Paris	1
Pau	1
Quimper	2
Rouen	5
Saint-Dié	4
Sospel	2
Strasbourg	1
Thionville	1
Toulouse	1
Trieste (Italie)	5
Troyes	1
Vienne	1
Vittel	1
Autres	13
Provenances inconnues	18
TOTAL	199

aussi italiens, belges et luxembourgeois (**Tableau III**) qui ont assuré l'approvisionnement. Il s'agit généra-

lement de stimulateurs explantés après décès ou infections. Une troisième source d'approvisionnement, placée dans la rubrique « autres », est constituée par la collecte dans des centres d'implantation, par certains représentants de l'industrie, avec l'assentiment des médecins, de boîtiers, inutilisés mais éventuellement utilisables. A nous de faire le tri car une partie d'entre eux est à mettre au rebut. La télémétrie permettant de connaître l'état de la pile facilite la sélection qui n'est plus uniquement basée sur la durée d'implantation d'autant que celle-ci n'est pas, dans ces conditions, toujours précisée. La date de facturation et le site d'implantation peuvent cependant être retrouvés en faisant appel aux firmes ayant vendu l'appareil.

On notera 18 stimulateurs de provenance inconnue arrivés sans précision ou dont les coordonnées de l'expéditeur ont été égarées, ils auraient pu être identifiés par une petite enquête.

Le **tableau IV** répartit les boîtiers par modèles. Quelques stimulateurs multisites furent implantés sans difficulté technique à Pondichéry et à Timisoara. Plusieurs centaines de sondes stériles, soit de conception considérée comme périmée, soit ayant dépassé la date de péremption, nous ont été remises par la société *Somedics*. Cela permet de joindre ces accessoires aux boîtiers. Quelques sondes déstérilisées, mais jamais implantées sont aussi remises en circulation.

Deux défibrillateurs implantables seulement ont été pris en charge en 2003. On se heurte en effet, non seulement au faible nombre de boîtiers envoyés à *Stimubanque*, mais aussi à un problème qui ne concerne pas les stimulateurs. Plus d'un défibrillateur reçu sur deux s'est avéré inutilisable, bien qu'ayant parfois été implanté très peu de temps. Ces deux documents datant de 2004 illustrent les limites d'une banque de défibrillateurs

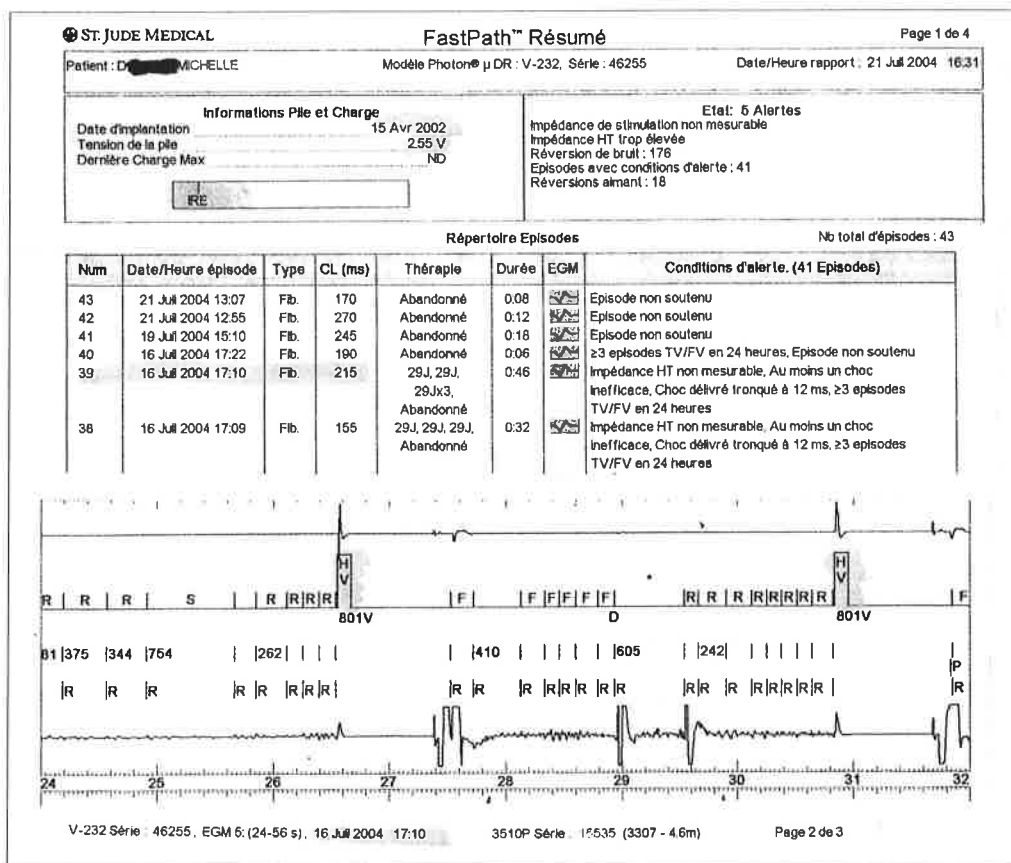
implantables.

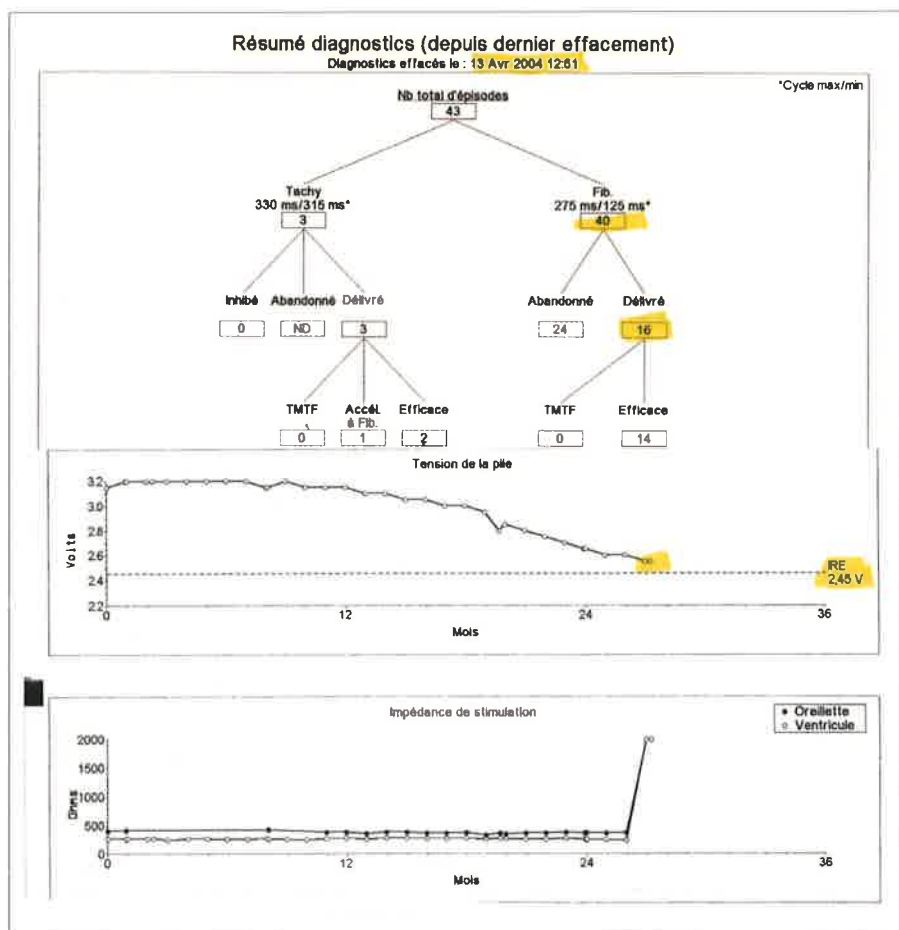
Ce *Photon µ DR* implanté en avril 2002 parvint à *Stimubanque* début juillet 2004. L'interrogation montre que la tension de la pile est très voisine de l'IRE. Le « répertoire des épisodes » fait état de multiples thérapies survenues depuis le retrait du boîtier effectué le 25 juin 2004. Celle survenue le 16 juillet montre des chocs itératifs induits par du « bruit ». Au total, comme le montre le deuxième document, plus de 43 épisodes de « troubles du rythme » sont survenus depuis l'explantation, ayant entraîné des chocs qui ont provoqué une chute brutale de la tension de la pile.

Pour être réutilisable, un défibrillateur doit être impérativement **désactivé** dès son retrait faute de quoi il risque de délivrer des chocs multiples qui vont avoir rapidement raison de la pile. En pratique, il s'avère que le

Tableau IV :
REPARTITION DES TYPES 2003

SSI	38
SSIR	50
(dont 2 défibrillateurs)	
DDD	32
DDDR	100
Multisite	2
Non précisé	1
TOTAL	223





retrait des boîtiers n'est pas toujours effectué dans les centres implanteurs. Ce fut le cas de cet appareil qui nous fut adressé par un centre de stimulation breton. Les programmeurs dédiés aux pacemakers incorporent parfois le logiciel permettant de prendre en charge les défibrillateurs de la marque et la désactivation. Autre solution, désactiver le boîtier à l'aide d'un **aimant** qu'il faut fixer solidement au défibrillateur en attendant la désactivation définitive.

En 2004, le nombre de défibrillateurs transmis à *Stimucaeur* est d'ores et déjà plus important qu'en 2003. Malheureusement, beaucoup d'appareils sont H.S. A la suite de quelques expériences malheureuses – des défibrillateurs épuisés ont été acheminés sans contrôle en Roumanie et n'ont pu être implantés – nous avons pris l'ha-

bitude de tester systématiquement les appareils. Nicolas Sadoul se charge de cette vérification à Nancy. Souhaitons que la pratique de la désactivation immédiate des défibrillateurs implantables permette de faire mieux pour ce qui est de cette activité en 2004.

Sélection du matériel destiné à Stimubanque

Les pacemakers doivent avoir été implantés moins de deux ans, la capacité résiduelle de leur pile – mesurée dans la mesure du possible par télé-métrie – ne devrait pas être inférieure à 75 % de celle en début de vie.

Il n'est pas indispensable de programmer à zéro les sorties

ventriculaires et atriales. Quand il n'est pas connecté, un pacemaker consomme très peu de courant quelle que soit l'énergie programmée. Si vous avez interrogé le stimulateur pour connaître l'état de la pile, profitez-en pour programmer les « valeurs d'usine ».

Joignez au pacemaker l'impression des valeurs programmées et l'état de la pile si vous avez procédé à ces vérifications.

Mentionnez la durée d'implantation et éventuellement la cause du retrait. L'extraction du stimulateur doit se faire en évitant les traumatismes de la « carrosserie », l'usage des pinces induit des détériorations inquiétantes mais généralement sans conséquence.

Une sonde dont l'emballage a été ouvert par mégarde est réutilisable. Il en est de même en cas de tentative d'implantation infructueuse (sonde à sinus coronaire, de défibrillation par exemple) à condition qu'elle n'ait pas été traumatisée. Gardez les mandrins.

Pour ce qui est des défibrillateurs, reportez-vous à ce qui a été précisé, ils sont beaucoup plus fragiles que les stimulateurs et, en l'absence de désactivation, ils ont toutes « chances » de devenir rapidement inutilisables quelle que soit leur durée de fonctionnement, même s'il y a eu fort peu, voire aucun choc délivré durant leur implantation.

Merci d'envoyer le matériel destiné à Stimubanque à :

**Stimulography
 1, rue Bel Air
 54520 Laxou-Nancy**